

RECUEILS DE LA SECTION DE L'ARCHITECTURE POPULAIRE
DE L'INSTITUT DE L'ARCHITECTURE POLONAISE ET DE
L'HISTOIRE DE L'ART DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE À VARSOVIE

L'ensemble des travaux d'inventaire de l'architecture populaire, et dont dispose l'Institut de l'Architecture Polonaise et de l'Histoire de l'Art, se compose:

- 1) des travaux pratiques des étudiants de la Faculté de l'Architecture, exécutés d'après un programme unique pour tous. Les levées sur terrain, prises par les étudiants après avoir subi des cours correspondants, et selon des instructions obtenues, sont ensuite élaborées sous la direction de l'adjoint;
- 2) des travaux d'investigation, entrepris par l'Institut, et exécutés par des personnes qualifiées, choisies parmi les étudiants plus avancés et parmi les architectes; le but de ces recherches est de dégager des problèmes spéciaux concernant l'architecture populaire.

Le présent cahier du „Bulletin“ renferme uniquement les travaux d'étudiants; ceux de l'Institut seront présentés dans les n-os suivants.

En ce moment, après 10 ans d'existence de l'Institut, le catalogue de ces travaux comporte 336 positions, dont chacune indique l'ouvrage soit d'un seul étudiant, soit d'un groupe de deux ou trois, et représente une quantité de travail délimitée par le programme; les levées sont prises, le plus souvent, dans un seul village, que chaque étudiant est libre de choisir parmi les sites de toute la Pologne. Le programme que l'étudiant reçoit avant d'entreprendre sa tâche (cf. p. 3) peut donner une idée assez précise du caractère général des travaux.

Chaque étudiant doit exécuter les travaux suivants:

- 1) le plan du village — copié ou exécuté par lui-même;
- 2) la situation des fermes;

- 3) levées de deux maisons (chaumières) — types: de la plus ancienne et de la plus récente construction;
- 4) détails de la construction, de la décoration, du système du chauffage (poêle, cheminée) etc.

Le format obligatoire des planches et du dossier est de 34×47 cm., pris en longueur.

Les dossiers des travaux sont enregistrés dans l'inventaire de l'Institut dans l'ordre chronologique. Par contre, le catalogue est basé non pas sur l'ordre chronologique, mais sur l'ordre alphabétique; en même temps, on a observé la répartition en voïevodïes. Ainsi composé, ce catalogue peut être d'une grande utilité pour les investigations et recherches régionales.

(Cf. p. 3 le programme de l'inventaire des villes et villages, et p. 7 l'index des lieux inventoriés).

J. ZACHWATOWICZ. PROBLÈME DE LA COPIE EN COULEURS DANS LES ÉTUDES SUR LA PEINTURE MURALE

La copie en couleurs est indispensable quand il s'agit de faire l'analyse comparative des peintures murales ou d'exécuter une reproduction en couleurs; elle est d'un grand secours dans le travail scientifique et pédagogique, et peut prendre la signification d'un document au cas où la peinture subit quelque endommagement. La copie portant le caractère du document scientifique ne peut être obtenue que si l'exécution en est soumise aux conditions suivantes:

- 1) L'attitude particulière du copiste envers l'original et ses singularités stylistiques.
- 2) L'extrême exactitude du dessin — le dessin obtenu par mesures — en échelle.
- 3) L'application des matériaux correspondants, approchant la copie à la facture de l'original.
- 4) La découverte et, autant que possible, la mise en pratique du procès analogique à celui de la facture de la peinture en question.
- 5) Le coloris identique, basé sur l'analyse des couleurs particulières.
- 6) Avoir égard et bien traiter la patine.

Les illustrations juxtaposent critiquement les photographies des copies et des originaux, en démontrant les inexactitudes stylistiques (fig. 1 — 2) et celles du dessin (fig. 3 — 4).

M. WALICKI. DEUX MONUMENTS EN BOIS DE LA SCULPTURE ROMANE EN POLOGNE

Le communiqué apporte une analyse approfondie de deux échantillons de l'art sculptural de l'époque dite „romane“, récemment découverts et jusqu'à présent uniques en Pologne.

La première de ces deux oeuvres d'art est une statuette représentant la Madonne assise sur un trône et tenant l'Enfant sur ses genoux; elle est taillée en bois de hêtre et porte des traces de polychromie. La statuette mesure 39.5 cm de hauteur. Datant (ainsi que nous le démontre l'auteur) du début du XIII-e s., elle appartient aux objets d'art qui étaient exportés de la Rhénanie, et présente des traits caractéristiques qui l'apparentent aux Madones de Korpo (Helsingfors) et de Stockholm. Son caractère iconographique est celui d'une version allemande de la Madone du portail Sud de la cathédrale de Chartres. La statuette, trouvée aux environs de la ville de Kalisz (contrée Sud de la province Grande Pologne), a été incorporée à la collection du Musée National à Varsovie.

La seconde des deux oeuvres plastiques du Moyen Age, est un plat avec la tête de saint Jean, taillé en bois de tilleul; le plat a 54 cm. de diamètre. Il offre les qualités spécifiques propres aux oeuvres provenant des ateliers de province, de la fin du XIII-e s., et fut taillé, sans doute, par un artiste du pays. Les traces, plutôt vagues, des influences allemandes, ne sont pas assez prononcées pour que l'on puisse indiquer un atelier ou une école d'une manière plus précise.

Le plat avec la tête de Saint Jean appartient à la collection du Musée du Diocèse de la ville de Tarnów.

M. WALICKI. LES MONUMENTS DE STRZELNO ET L'ART ROMAN EN POLOGNE.

Le communiqué fait part des résultats des récentes investigations entreprises par l'Institut, concernant les monuments de Strzelno, et présente les reconstructions de l'église des Prémontrés. La découverte des fondements du donjon a permis d'établir les rapports mutuels de l'église de la Sainte Trinité et de la rotonde de Saint Procope. Cette dernière, apparentée aux rotondes tchèques, fut bâtie avant 1145, par les soins du Comes Janusz (Jean); elle était l'église de la place — forte qui existait jadis en ce lieu. Vers 1185, l'église des Prémontrés „monasterium B. Mariae“ existait

déjà, construite en pierre sur l'emplacement du donjon démoli; Pierre Wszeborowicz, palatin de la Mazovie, en fut le fondateur. En 1216 l'église fut consacrée une seconde fois sous l'invocation de la Sainte Trinité. La reconstruction (fig. 1—2) fait ressortir d'une manière frappante le caractère saxe du plan de la construction et de l'architecture de la basilique du cloître, recouverte, dans toutes les trois nefs d'un plafond plat, et dont les tours n'étaient construites que dans les parties inférieures.

Les arcs de triomphe, conservés dans les mansardes de l'église, portent des traces de polychromie. Avant 1216, le plan de construction subit un changement; c'est alors qu'on avait démoli l'absyde du transept, et l'on a élevé, entre le transept et le mur Sud du presbytère, la partie devenue aujourd'hui la chapelle de St. Barbe, et qui fut jadis l'oratoire monacal; une seule colonne en supporte la voûte. On a exécuté cette adaptation en conservant le caractère du plan Morimund II.

Dans les deux églises de Strzelno, d'assez nombreuses oeuvres de l'art sculptural se sont conservées. Les plus remarquables sont: le tympan de fondation de l'église des Prémontrés et des débris de la décoration de l'ancien portail principal avec une scène de l'Annonciation dans le tympan. Parmi ces oeuvres, le tableau mural de la rotonde, datant de 1145 environ, offre des traits caractéristiques qui l'apparentent visiblement au style des oeuvres plastiques de la Basse Rhénanie (Gustorf) avec des réminiscences de l'art des régions de la Meuse; le tableau mural de la basilique du cloître date du début du XIII-e siècle et appartient à l'art plastique saxo-silésien.

W. KIESZKOWSKI. — CARLO SPAMPANI, ARCHITECTE ITALIEN, ACTIF EN POLOGNE AU XVIII S.

Cet article sert de contribution au mouvement artistique qui se développait au XVIII siècle à Wilno et ses environs, comme aux environs de Mińsk, et de Nowogródek, grâce à la protection de puissantes familles polono-lituanienes parmi lesquelles les princes Radziwiłł, les princes Sapieha, Tyzenhaus, Pac etc. jouaient le rôle prépondérant. Il est entièrement consacré à Charles Spampani, un artiste oublié, qui malgré sa courte vie et son jeune âge a su développer une grande activité en sa qualité d'architecte, en se procurant une nombreuse et vaste clientèle. La première partie

de cette dissertation qui se trouve dans ce numéro contient la biographie de l'artiste.

Charles Spampani est né probablement à Rome, vers l'année 1750. Les relations intimes qui l'unissait à la famille des peintres Smuglewicz, et en particulier à François Smuglewicz, qui à partir de 1763 séjournait à Rome, nous font supposer, vu le manque des preuves immédiates, que ce sont eux qui ont contribué le plus à l'émigration de Spampani en Pologne. Nous ne connaissons pas la date précise de l'arrivée de notre artiste en Pologne. Ce devait être toutefois avant 1774, puisque c'est justement cette année qu'il est nommé grâce aux soins de ses protecteurs le porte-drapeau de l'armée du Grand Duché de Lituanie. Cette même année il quitte la Pologne pour passer quelques mois dans sa patrie.

De retour en Pologne, Spampani s'établit à Nieśwież où il accomplit les fonctions que nous sommes impuissants de définir d'une façon plus précise, sans doute celles d'un des architectes de la cour du prince Charles Radziwiłł, voïevode de Wilno. En même temps, en 1775, il exécute pour l'abbé Paul Xavier Brzozowski, chanoine de Wilno, le projet du château, qui devait être érigé dans son domaine à Merezcz. En 1777 notre architecte, sans rompre ses relations avec Nieśwież, se rend à Mińsk et se charge de l'administration des briqueteries, des tuileries, ainsi que de diverses constructions dans les domaines de Zasław, appartenant à Dominique Przewdziecki, staroste de Mińsk. Les fonctions diverses et très fatigantes, dont il s'est chargé, qui étaient en rapport avec son travail chez Dominique Przewdziecki et duraient sans doute jusqu'au 1782, n'épuisaient pas l'énergie et le temps du jeune architecte. Car c'est justement en mai de 1779, qu'il conclut une convention avec Justynien Szczytt, greffier du Grand Duché de Lituanie, concernant la construction du château, des communs, et le projet du parc à Justynjanów, de même que l'achèvement et la décoration d'intérieur du château à Dobramyśl et Tubołki. Probablement en même temps ou un peu plus tôt, il exécute à Szczorse pour Joachim Chreptowicz, vice-chancelier Lituanien quelques travaux.

Dès 1781 à 1783 notre architecte séjourne à Radziwiłłmonty et surveille en qualité de l'architecte de la cour, la construction du manoir, résidence d'été du prince Joseph Radziwiłł, voïevode de Mińsk.

Enfin le 18 avril 1782, il conclut une convention avec Christophe Schneidtner, stucateur de Wilno, pour restaurer la chapelle de saint Casimir dans la cathédrale de Wilno. Cette dernière affaire est pour nous d'une grande importance, attirant notre attention sur

les relations existant entre Spampani et l'évêque Massalski, le plus illustre mécène et connaisseur de l'art en Lituanie.

La dernière oeuvre, commencée par Spampani, fut la construction du palais, des étables et le plan du parc dans Myto et Różanka, domaines de Joseph Pac, staroste de Wilejka, le tout d'après les projets de Spampani. Malheureusement la mort prématurée et subite du jeune architecte n'a pas permis de terminer cette oeuvre, projetée le plus largement peut-être.

Les oeuvres de Spampani, citées ici par nous d'une façon si brève, ne remplissent pas entièrement sa vie si laborieuse, quoique si courte. Nous possédons toute une série d'autres mentions, qui sont malheureusement trop vagues pour qu'elles puissent être citées ici. L'énergie et l'activité de notre architecte se révèlent non seulement dans le nombre des travaux projetés ou exécutés, non seulement dans le nombre des personnes, avec lesquelles il était en relations d'affaires, mais aussi dans l'extraordinaire diversité des travaux dont il se chargeait. Il exécutait la construction des manoirs et des châteaux d'après ses propres plans, il projetait des intérieurs, stucs, cheminées, et poêles, il faisait des dessins des statues et des sculptures décoratives, des plans des jardins, il a érigé un pont sur un fossé près du manoir, s'offrait même de faire à Nieśwież „les travaux de mosaïque et des stucs à l'exemple de la salle royale ou d'une autre selon le désir du prince Radziwiłł”. Mais ce n'est pas tout. La vivacité innée, l'esprit d'initiative, et peut-être aussi le désir de s'enrichir ont fait qu'il s'occupait des opérations pécuniaires, dirigeait de diverses transactions commerciales, s'occupait des fournitures et en premier lieu de celle des matériaux de construction et des oeuvres d'art, ne méprisant pas les commandes moins importantes, comme par exemple celle des fleurs pour le ballet ou le carnaval.

Vers l'année 1780 Spampani obligé probablement par sa santé, qui dans ce temps-là se met à s'affaiblir, change le train de sa vie qu'il mène désormais plus tranquille. Il s'établit à la campagne, à Myslobóz, une propriété, prise à ferme, et consacre son temps exclusivement à surveiller les nombreux travaux de construction, ne négligeant pas pourtant ses opérations financières. Il meurt vers la fin du mois d'avril en 1783, à l'âge de 33 ans, sans doute de la tuberculose de la gorge. Il est enseveli dans l'église des pères Basiliens à Cepra, le 2 mai de la même année. Là, s'élevait aussi le monument, aujourd'hui inexistant, exécuté par Charles Jelski sculpteur en bois.

J. STARZYŃSKI. — D'INVESTIGATIONS SUR L'HISTOIRE DU BAROQUE EN POLOGNE

Dan cet article, consacré en principe à l'étude de quelques derniers ouvrages, concernant l'art baroque en Pologne, je voudrais à titre de préface attirer l'attention du lecteur sur quelques moments principaux, qui jusqu'ici n'ont pas été suffisamment appréciés.

1. En ce qui concerne la méthode d'investigation il est nécessaire d'avoir égard d'une façon aussi large que possible à ce que je nommerais la base sociologique du mouvement artistique en Pologne au temps du baroque.

2. Sous le rapport du territoire les études sur notre baroque exigent un grand élargissement, vers l'est et le nord — est en particulier.

3. J'appuierais aussi grandement sur le postulat des investigations iconographiques.

4. Je considère les investigations sur la situation sociologique des artistes, leur instruction professionnelle, l'organisation du travail, le principe de leur agroupement et les publications des sources archivales, comme des postulats pressés et fondamentaux.

Le suite de cet article parle des ouvrages suivants:

1. Halina Kairukszytė - Jacynienė: Pažaislis ein Barockkloster in Litauen (Sonderabdruck aus dem Jahrbuch „Tauta ir Žodis“ der humanistischen Fakultät der Universität Kaunas. Kaunas 1928 u. 1930).

2. T. Mańkowski: Les églises baroques de Lwów (Lwów 1932. Etudes de la Section de l'histoire de l'art et de la culture de la Société Scientifique à Lwów, tome II, N. 2).

3. Bochnak: D'études sur la sculpture de Lwów à l'époque de rococo (Kraków 1931, publication de l'Académie des Sciences en Pologne).

4. V. R. Zalozieckij: Die Barockarchitektur Osteuropas mit besonderer Berücksichtigung der Ukraine (Abhandlungen des Ukrainisch Wissenschaftlichen Institutes. Berlin 1929, II Band, S. 65—116).

